

Voici le code HTML structuré selon vos demandes : ``html

Interview avec ABAKAR AHMAT JABOUR

1

Nom et Prénom : ABAKAR AHMAT JABOUR

Institution : Université des Sciences et de Technologie d'Ati (USTA)

Fonction : VICE DOYEN de la Faculté des Sciences Agroalimentaires et Agropastorales (FASAPA)

Ville : ATI, Tchad

Type d'Établissement : Public

Rôle de l'interviewé : Diagnostiquer les réalités du terrain, l'accompagnement direct des étudiants et le suivi des anciens

Intervieweur : DJIKOLMBAYE DJIBÉ (Osée), Consultant, Expert en Orientation et Insertion Professionnelle

C'est ce que vous avez écrit là, c'est pour récupérer les fiches d'assaut que j'ai réutilisé.

C'est ça. Et à l'autre, la deuxième page de ça, non ? La deuxième page ?

Oui, la deuxième page.

Ça, c'est la deuxième page. Je n'ai pas fini avec le questionnaire là.

Là déjà ?

C'est ça. N'oubliez pas encore.

D'accord.

On va faire directement un repas connu. Directement à l'oral. Et compléter.

Vous avez dit bien tout.

Ça va nous faciliter d'aller vite aussi.

Bien, monsieur le doyen. Je vous remercie pour cette opportunité.

Je vous remercie pour cette opportunité.

Pour vous donner des échanges avec vous sur l'ingénierie pédagogique au niveau de l'USTA, Université des sciences et technologies d'Ati.

Je suis mandaté par la RSA de France et le ministère de l'Enseignement supérieur. Nous sommes à la deuxième action de ce projet qui concerne la mise en place, sinon la création de cellules d'aide à l'orientation et à l'insertion dans les établissements. C'est à ce sujet que je voudrais m'entretenir avec vous sur quelques points.

Dans un premier temps, je vais vous demander de faire votre connaissance. Pourriez-vous me décrire votre rôle au sein de la faculté et les aspects des missions qui vous sollicitent le plus actuellement ?

Merci, monsieur. On vous souhaite la bienvenue parmi nous ici à l'USTA. Je vais

nction publique, notamment au ministère de l'Agriculture et au ministère de l'Élevage. D'autres ont même créé leurs propres entreprises ou fermes.

C'est intéressant de savoir qu'il y en a qui ont créé leurs propres fermes. Ils l'ont fait à Ati ou ailleurs ?

Non, je crois que c'est à Andiamena.

Avez-vous un retour de vos étudiants qui ont pu créer leurs propres fermes ?

Oui, ils nous ont contactés à plusieurs reprises.

Au niveau du risque, voyez-vous votre programme mis à jour au fur et à mesure ?

Le programme est révisé en cas de besoin. Depuis la création des filières, il a été révisé à trois reprises et validé par le ministère lors des ateliers de validation du programme.

Cela signifie que vous révisez régulièrement vos programmes en fonction des besoins ?

En fonction des besoins, oui.

Pour le suivi de vos étudiants, disposez-vous d'un mécanisme qui vous permet de rester en contact avec ceux qui ont déjà terminé leurs études ?

Non, nous n'avons pas de mécanisme spécifique pour suivre les étudiants. Cependant, certains étudiants nous contactent pour nous informer de leur situation actuelle.

D'accord. Mais envisagez-vous de mettre en place quelque chose pour créer un lien durable avec vos étudiants ?

Si nous en avons l'opportunité, je crois qu'il faut le faire. Il est important de suivre nos étudiants. Nous formons des jeunes, ils obtiennent leur diplôme, et nous ne savons même pas ce qu'ils deviennent. Il est essentiel de connaître la finalité de leur parcours.

Merci. Sur le point de la professionnalisation, qui est au cœur de notre approche, quelles analyses faites-vous de la place accordée aux stages et aux interventions des professionnels dans votre cursus actuel ?

Effectivement, des professionnels interviennent dans le cadre de la formation à l'USTA. Ceux qui travaillent dans les ONG locales dispensent des matières et orientent les étudiants vers leurs institutions pour effectuer des stages et acquérir une expérience professionnelle.

Pouvez-vous nous dire un peu l'équilibre entre l'enseignement théorique et l'apprentissage du geste professionnel, comme les gestes techniques du métier ?

Il existe des modules qui abordent ces aspects. Par exemple, la formation en entrepreneuriat, le marketing des produits agricoles ou encore le management agricole. Ces modules permettent de former les étudiants aux compétences pratiques nécessaires.

Pour terminer notre entretien, j'aimerais connaître votre avis sur la proposition d'un parcours associant les études à un projet de création d'entreprise comme modalité de validation du diplôme. Par exemple, un

Document généré par l'outil MAIA (Médiatisation assistée par IA) de la société ARIAE — ariae.fr